

Père Patrick Nathan

13. Les sacrements et leurs fruits, suite

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/13-2DeLaResAuFruit.mp3>

13. Les sacrements et leurs fruits, suite.....	1
Ce qui structure la sixième demeure des sacrements dans le passage de la Res au fruit.....	1
Premier aspect : Jean 6, 53-58.....	2
Deuxième aspect : Jean 6, 47-52.....	3
Troisième aspect : Jean 6, 33-46.....	3
Quatrième aspect : Jean 6, 26-32.....	6
Cinquième aspect : Jean 5, 19, Jean 5, 24-25, Jean 6, 63.65.70.....	7

Ce qui structure la sixième demeure des sacrements dans le passage de la Res au fruit

Il y a à ce moment-là quelque chose de très intéressant à regarder, et je voudrais vous dire ici ce qui est, ce qui se trouve, ce qui se fait, ce qui se réalise dans ce sixième moment de la messe, lorsque nous communions.

Lorsque nous communions, nous recevons le Corps du Christ, nous recevons le sacrement de Jésus Hostie, sa présence réelle. C'est quoi la présence réelle ? C'est le Corps ressuscité du Seigneur que nous recevons substantiellement. Je crois que tout le monde est d'accord là-dessus. Quand je le reçois, il faut absolument que je saisisse de l'intérieur cette présence réelle, de l'intérieur, et que je saisisse cette grappe de raisin et que je la presse pour qu'elle donne son jus, qu'elle donne son fruit.

Parce que prendre la moisson qui est la grappe dans notre assiette, c'est très bien, mais si je la laisse là ? Il faut vraiment que je la prenne et que je la presse pour donner son jus. Ça c'est pendant la communion. Saint Thomas d'Aquin dit que ce qui compte dans l'Eucharistie, ce n'est pas tellement de communier, c'est de recevoir le jus, le fruit de la présence réelle de manière à recevoir la réalité elle-même. Et recevant la réalité elle-même dans mon corps, c'est mon corps qui devient le sacrement de l'Eucharistie.

Qu'est-ce qui va se réaliser dans cette communion ?

Eh bien dans cette communion, je vous l'ai dit dans le sermon, il va se réaliser plusieurs choses bien sûr. Il va y avoir toute une vivante illumination de notre cœur, de notre corps et de notre âme. Il va falloir que nous soyons très attentifs à ce qui se passe. Très attentifs ! Extrêmement attentifs ! Comme on le dit dans la liturgie orthodoxe : « Soyons attentifs ! ».

Je vous donne ce qui structure cette sixième demeure des sacrements dans le passage de la Res au fruit. C'est le titre de ma conférence. Sixième demeure des sacrements dans le passage de la Res, c'est-à-dire de la réalité sacramentelle, au fruit.

C'est moi qui fait passer le sacrement de la Res au fruit, ce n'est pas le Seigneur. C'est ma foi, mon espérance et ma charité qui font passer le sacrement de la Res au fruit. Si je ne fais pas les actes correspondants, ça reste présence réelle et ça ne donnera pas son fruit. Donc il faut faire des actes précis.

Il faut toujours s'appuyer sur l'Écriture. Là où dans l'Évangile c'est le plus clair, si je puis dire, c'est dans le chapitre 6 de l'Évangile de saint Jean.

Cette actualisation a cinq grands aspects :

Premier aspect : Jean 6, 53-58

Premier aspect, chapitre 6, versets 53 à 58.

Je reçois la présence réelle du Christ ressuscité, et le Christ ressuscité qui est en moi demeure dans le Père. C'est la demeure dans le sein du Père. Et donc je suis attentif que désormais, en train de communier, je suis dans le sein du Père. A travers le Corps ressuscité du Christ je suis dans le sein de Dieu le Père.

« En Vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressuscite au jour dernier. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même qu'envoyé par le Père qui est vivant, moi je vis dans le Père. »

Il faut être très attentif à ça, parce que dès que je ressuscite dans la communion avec le Christ, je peux dire en toute vérité : « Je suis le Fils de Dieu ». Par l'Eucharistie Dieu fait de nous, au moment de la communion, le Fils de Dieu dans le sein du Père. Alors je peux jouir, là, du Saint-Esprit dans le Père avec le Fils.

Vous me direz : « Mais comment est-ce qu'on fait ? ».

Je le pense avec ces mots-là, qui sont des mots de la Révélation, sortis directement de la bouche du Christ, je dis ces mots-là et du coup c'est ce qui se passe. J'apprends par cœur ces versets 53 à 58 du chapitre 6 et je dis ça au moment où je communie, avec une intensité intérieure.

« Je mange ta chair, Seigneur, je bois ton sang, j'ai la vie éternelle, tu me ressuscites maintenant à l'extrême. Car ta chair est vraiment une nourriture, ton sang est vraiment une boisson. Je mange ta chair, je bois ton sang, tu demeures en moi et moi en toi. De même qu'envoyé par le Père qui est vivant, je vis dans le Père, je suis le Fils de Dieu. Et du coup, quand le Fils de Dieu est dans le Père, cette rencontre produit l'Esprit Saint, et donc je jouis du Saint-Esprit en demeurant dans le Père, puisqu'avec toi, je suis le fils de Dieu, dans mon corps et dans ton Corps ressuscité en un seul corps ».

Je le dis et du coup cela se fait, je le vis, je le sens. Si je ne le dis pas, je ne peux pas le sentir. Il faut d'abord la foi, et la foi c'est avec les Paroles de la Révélation qui s'expriment de toutes les forces

vives de ma foi. C'est avec des actes de foi que je transforme le sacrement, que je passe de la Res au fruit.

Recevoir la communion sans passer de la Res au fruit, c'est assez triste. Et je tiens à vous dire qu'après la Parousie, ce sera un péché mortel. Pour l'instant c'est déjà terrible de ne pas passer de la Res au fruit, c'est terrible pour Dieu, et pour nous aussi, mais après la Parousie ce sera impardonnable, donc il faut s'entraîner.

Deuxième aspect : Jean 6, 47-52

Deuxième effet. Il y en a cinq. Et pour les sept sacrements il faut faire la même chose. C'est la sixième colonne des sacrements. C'est super ! Tellement intéressant ! Oh que je suis content ! Deuxième effet, chapitre 6 de l'Évangile de saint Jean, versets 47 à 52.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne au désert et sont morts ; ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et qu'on ne meure pas. Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mange ce pain vit à jamais. Et ce pain que moi je donne, c'est ma chair pour la vie du monde. »

Donc premièrement je demeure dans le sein du Père, deuxièmement, c'est le pain du ciel, je me nourris de ce qui nourrit au ciel le Père. Le Père, lui, se nourrit de son Fils, Il le dévore, et du coup, quand Il le dévore... Vous savez, quand vous êtes en train de mourir de faim, quand vous n'avez ni eau ni rien du tout, et que quelqu'un vous met une petite goutte d'eau au moment où vous agonisez, vous revivez. La nourriture nous redonne vie quand nous sommes morts. Quand le Père se nourrit du Christ, de son Fils, c'est son pain et du coup il y a la vie, Dieu est en train de vivre. C'est cela la vie éternelle. Dieu est en train de vivre.

Donc ici dans ce deuxième aspect, je me nourris de quelque chose qui fait que Dieu est en train de vivre. Il revit. Le pain du ciel donne la vie éternelle. C'est Dieu le Père qui revit grâce à ma communion, si je puis dire. Le Père est affamé comme Créateur qui a créé tous ces hommes qui ne communient pas, Il attend de recevoir son Fils à travers le corps de tous ces hommes qui ne communient pas. Je communie et je donne cette nourriture à Dieu le Père dans tous les corps de tous les hommes qui ne communient pas, et du coup ça y est, Dieu peut revivre dans le corps de tous les hommes qui ne communient pas. C'est très important. Alors quand je vis cela, je peux dire en toute vérité avec le Christ : **« Je suis le bon Pasteur qui donne la vie éternelle ».**

Si vous trouvez ça trop mystique, vous pouvez le vivre par la médiation de la réalité corporelle qui y correspond. Vous recevez le Corps ressuscité du Seigneur, le Corps ressuscité du Seigneur vous donne toute sa vie. Il a donné toute sa vie, c'est-à-dire toute sa grâce divine, toute sa grâce incarnée, toute sa grâce créée, sa plénitude de grâce, Il l'a donnée à Marie. Quand vous communiez, vous recevez toute cette vie qui sort de Jésus ressuscité, vous recueillez toute cette vie, cette plénitude de grâce qui sort de lui, et du coup vous recevez Marie, et vous pouvez donc redonner Marie, sur la terre, à Jésus ressuscité dans le ciel. Cela nourrit Jésus ressuscité parce que cela réengendre Marie dans l'Église. **« Je suis le bon Pasteur ».** Grâce à la communion, nous offrons Marie à Jésus ressuscité, de manière que la vie de Marie se répande partout.

Les sacrements sont féconds et efficaces, ne l'oublions jamais, je le fais et cela se réalise.

Troisième aspect : Jean 6, 33-46

Troisième aspect, chapitre 6 versets 33 à 46.

Nous reculons dans l'Évangile mais nous avançons dans le sacrement.
Ce chapitre 6 de l'Évangile de saint Jean est complètement génial !
Mais tout est génial, de toute façon, dans l'Évangile.

« Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde ».

« La vie au monde » maintenant. Tout à l'heure c'était « la vie éternelle » et maintenant c'est « la vie au monde ».

Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ». Jésus leur dit : « Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : vous me voyez et vous ne croyez pas. Tout ce que me donne le Père vient à moi, et celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors ; »

La communion, c'est le contraire de l'excommunication. Avant la communion il y a des excommunications mais après la communion il n'y a plus d'excommunication. Je vous dis ça au passage. Un excommunié, il faut qu'il aille à la Messe. Quand le Saint-Père est venu à Reims il a dit : « Les divorcés ne sont exclus du tout de l'Eucharistie ». Ils doivent aller à la Messe et ils doivent recevoir la communion, c'est-à-dire la Res et Sacramentum. Même s'ils ne peuvent pas recevoir le Sacramentum et Res, ils doivent recevoir la Res et Sacramentum. Cela veut dire qu'ils ne peuvent pas communier matériellement, mais ils doivent recevoir la communion spirituellement. Et s'ils ne reçoivent pas la communion matériellement, alors ils peuvent recevoir la communion mystiquement avec autant de fécondité que les autres, et même plus parce qu'ils sont plus attentifs. Ils ont leur place dans l'Église. Avant la communion il y a excommunication, on est exclu de la communion, mais après la communion il n'y a plus d'excommunication. Ce serait dramatique si la Messe était le lieu de l'excommunication ! Et regardez ce que dit Jésus :

« Tout ce que me donne le Père vient à moi, et celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors ; parce que je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or la volonté de Celui qui m'a envoyé est que je ne perde rien de tout ce qu'Il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Oui, c'est la volonté de mon Père »

La volonté du papa, la volonté de saint Joseph à Noël, la volonté de saint Joseph apprenant qu'elle était enceinte. Lui, il porte le péché originel, et les deux autres non, ils sont tous les deux en fusion d'Amour et lui il porte le péché originel. Le papa, saint Joseph, il ne veut pas que ceux qui ont le péché originel comme lui soient exclus, il ne veut pas être le seul, il n'est pas égoïste. Jésus et Marie n'ont pas le péché originel. Le papa veut qu'aucun de ceux qui sont pris par le péché originel et par ses conséquences soit exclu. C'est la volonté du papa. Merci papa ! Nous devons ça à mon papa.

« Oui, c'est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et que je le ressuscite au dernier jour. »

« Les Juifs cependant murmuraient » : « Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Les goïm, les pécheurs, les adultères ? Ceux qui n'ont pas de vertus ? Ils participent à la sainteté du sacrement sans communier matériellement et extérieurement ? Qu'est-ce qu'Il dit ? » : Narigus...

C'est génial, nous commençons à comprendre plein de choses ! Le chapitre 6 de l'Évangile de saint Jean est charnière, comme toujours : tous les chapitres 6 sont charnières. L'Anti-Christ n'aime pas les charnières, alors il veut les bloquer. C'est là-dessus que l'Anti-Christ va attaquer, il va mettre toutes ses billes là-dessus, sur la charnière, sur le sixième, et de tous les côtés, horizontalement, verticalement et profondément.

Nous touchons ici une clef. D'ailleurs la sixième église, Philadelphie : la clef de David. Tu prends saint Joseph, l'Anti-Christ dégage, nous le voyons tout de suite, il se dissipe comme de la fumée.

Le Seigneur nous révèle tout à travers le papa, pour quiconque, à travers l'espérance, la redécouverte du Père dans notre corps, du Père lié à la chair humaine du papa de Jésus. L'Eucharistie joue un rôle très grand pour cela.

« Les Juifs murmuraient à son sujet parce qu'il avait dit : « Je suis le pain descendu du ciel ». « N'est-il pas, disaient-ils, Jésus, fils de Joseph, et dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire à présent : « Je suis descendu du ciel ? » ». Jésus reprit et leur dit : « Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : « Ils seront tous enseignés par Dieu Lui-même. »

Ce « tous » est d'une très grande importance et il définit la fécondité suprême de la grâce catholique.

« Quiconque entend la doctrine du Père et en reçoit l'instruction doctrinale vient à Moi. »

Repérez ça, verset 45, vous voyez comme c'est important, c'est pour ça que ceux qui n'aiment pas le Pape n'aiment pas la doctrine et du coup ils ne peuvent pas sentir cette vivifiante lumière catholique féconde.

« Non que personne ait jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie. »

Donc ici, versets 33 à 46, je donne l'Eucharistie et dans l'Eucharistie je reçois tous ceux qui sont attirés, qui ont soif d'amour, qui ont soif de Dieu sans le savoir. Tous ! Ils sont attirés et ils sont placés par moi, grâce à moi, dans l'attraction du Père sur eux. Le salut du monde, L'attraction du Père. Voilà ce que je vis à la communion dans ce troisième moment, cette attraction du Père sur toutes les soifs cachées ou non cachées de tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, en ce moment. Alors je peux dire avec le Christ en toute vérité, qui est là en moi, assimilé à lui, je peux dire en toute vérité : **« Je suis la Lumière du monde »**, et je deviens moi-même ce **« Je suis la Lumière du monde »**. Res et Sacramentum.

Si vous trouvez que c'est trop mystique, il y a une manière plus simple de le dire en regardant l'aspect corporel, l'aspect physique de la manière dont nous pouvons le réaliser, ce qui est déjà bien. Le salut du monde - L'attraction du Père. Quand je communie, je peux à ce moment-là anticiper maintenant ma résurrection dans la Résurrection du Christ. Parce que mon corps va ressusciter éternellement et engloutir toute la Résurrection du Christ dans la Lumière de Gloire. Donc là, quand je suis en train de communier, je peux vivre par anticipation ma résurrection. Parce que quand je ressusciterai j'engloutirai tous ceux qui sont sauvés dans ma propre résurrection. Donc quand j'anticipe ma propre résurrection, physiquement, dans mon corps actuel, dans la Résurrection du Christ, c'est-à-dire dans l'omniprésence de la Résurrection, je touche évidemment à ce moment-là... Parce que quand le Christ est ressuscité, Il est venu traverser et saisir tous les corps de tous les temps et de tous les lieux, et quand je ressusciterai corporellement ce sera pareil. Donc j'anticipe. Alors c'est bien le salut du monde entier qui s'opère dans mon corps à moi.

Quatrième aspect : Jean 6, 26-32

Quatrième aspect de cette sixième demeure du sacrement de l'Eucharistie, versets 26 à 32, chapitre 6 de l'Évangile de saint Jean.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et avez été rassasiés. Travaillez, non pas pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que vous donne le Fils de l'homme, parce que c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : **« Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »**. Jésus leur répondit : **« L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'Il a envoyé »**. Ils lui dirent alors : **« Quel signe vas-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ? Nos pères ont mangé la manne au désert, selon le mot de l'Écriture : « Il leur a donné à manger du pain venu du ciel. » »**. Jésus leur répondit : **« En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous le donne, le pain du ciel, le vrai. »**

Ça c'est beau aussi ! Jésus avait multiplié les pains quelques heures avant, alors les gens disaient : **« C'est génial, on va voir Jésus, Il nous nourrit, plus besoin de travailler ! »**. Mais si, l'Eucharistie est un travail. Quand je communie, il y a tout un travail à faire. Voilà ce que dit Jésus ici, dans ces versets : **« Il y a tout un travail à faire, et c'est Dieu, grâce à toi, qui va travailler. »** Qu'est-ce qu'Il va faire ? Eh bien Il va faire un travail de re-création, un travail impérissable, ce sont les mots que nous avons lus, **« Travaillez, non pas pour la nourriture périssable »**, un travail pour donner une nourriture impérissable. Tu prends du blé, tu mélanges, tu mets au four, ça fait du pain. Formidable ! Et il y a encore tout un travail à faire, c'est à la communion, c'est là que nous nous mettons au travail, et ce travail est impérissable. Tout le travail que nous faisons au moment de la communion est impérissable, indestructible, éternel ! C'est merveilleux !

Alors ce travail, c'est que la marque de l'éternité s'imprime dans la matière du corps humain, car **« c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau »**. Qu'est-ce que c'est que le travail ? C'est quand la matière est prise et qu'on lui donne une nouvelle forme. Quand Dieu travaille notre corps, Il marque le sceau de l'éternité divine jusque dans notre corps, c'est la blessure du Cœur.

Dans la blessure du Cœur de Jésus, Jésus n'y est plus mais il y a le Verbe de Dieu et le Père qui ouvrent... Ce n'est pas la lance qui a ouvert dans le corps de Jésus cette plaie. C'est vrai, la lance en a été le signe. Le cœur de Marie le prouve puisqu'elle n'a pas été atteinte par la lance et il y a eu le même résultat, cette marque jusque dans le corps de la blessure du Cœur de Jésus.

Regardez Marthe, regardez sainte Thérèse d'Avila, regardez saint François de Sales, stigmatisé dans son cœur, regardez saint François d'Assise, regardez sainte Gemma Galgani. Moi j'en ai connu, qui vivent encore, en confession il y en a plein. C'est le cœur physique lui-même qui est marqué. Ils ne vont pas le clamer sur les toits, c'est évident.

Ce travail de re-création impérissable, c'est que cette plaie est ouverte et que la Porte du Ciel est présente. C'est pour ça que je peux dire, quand je reçois l'Eucharistie jusque dans mon cœur et que mon cœur s'ouvre dans cette plaie, je peux dire effectivement en toute vérité : **« Je suis la Porte »**.

Dans les chapitres 6 à 11 de l'Évangile de saint Jean, Jésus dit : **« Je suis le Fils de Dieu »**, **« Je suis le bon Pasteur »**, nous l'avons vu dans le deuxième aspect, **« Je suis la Lumière du monde »**, Il dit aussi : **« Je suis la Porte »** ici, et Il va dire après : **« Je suis la Résurrection »**, Il dit également : **« Je suis »**, **« Je suis le Pain de Vie »**, **« Je suis le Fils de l'Homme »**. Entre le chapitre 6 et le chapitre 11 de l'Évangile de saint Jean, Jésus dit **« Je suis »** trente-trois fois. **« Je suis »**, c'est la présence. Il dit trente-trois fois : **« Je suis »**, mais quelquefois Il rajoute quelque

chose. A un moment Il dit : « **Je suis** » tout seul, sinon Il dit : « **Je suis le Fils de Dieu** », puis Il dit : « **Je suis le bon Pasteur** », etc. Il y a sept « **Je suis** » différents, mais par exemple « **Je suis le Pain de Vie** » Il le dit sept fois, « **Je suis la Porte** » Il le dit plusieurs fois aussi. Au total ça fait trente-trois fois. C'est beau ! Il y a toute une théologie à faire là-dessus. Ce sont les sept modalités de la présence du « **Je suis** » du Christ.

Effectivement je peux dire : « **Je suis la Porte** », la Porte du Ciel, de l'éternité. Ce travail qui s'est fait à partir de l'éternité qui a ouvert une transformation jusque dans le corps, c'est la blessure du Cœur de Marie, c'est la blessure du cœur des chrétiens, c'est notre cœur qui saigne de cette blessure, et ça c'est un travail impérissable.

Alors vous allez me dire : « C'est trop mystique, il nous faut vivre cela plus à notre niveau ». Eh bien quand je communie, il faut atteindre dans l'Eucharistie son centre, toucher la blessure du Cœur de Jésus et offrir la blessure du Cœur de Jésus pour y faire pénétrer tout ce qui existe, offrir la blessure du Cœur de Jésus en m'offrant avec elle, et du coup je deviens la blessure du Cœur de Jésus, je suis la Porte, et il y a une transformation qui atteint les énergies de tous les corps et aussi l'actuation du Verbe de Dieu dans sa Chair ressuscitée au Ciel.

Cinquième aspect : Jean 5, 19, Jean 5, 24-25, Jean 6, 63.65.70

Le cinquième aspect et le dernier, chapitre 5, verset 19 : « **Jésus repris donc la parole et leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, rien, s'il ne le voit faire par son Père ; ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. »**

Il faut essayer de comprendre cela !

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma Parole et croit à Celui qui m'a envoyé, mon Père, a la vie éternelle et n'est pas soumis au jugement, il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient – elle est là – où les morts entendent la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendent vivent. » (Chapitre 5, versets 24 et 25).

Et puis encore ceci : « **C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les Paroles que je vous dis sont esprit et elles sont vie.** » (Chapitre 6, verset 63)

Et encore ceci : « **Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, sinon par un don du Père. »** (Chapitre 6, verset 65)

Et enfin : « **Jésus reprit : « Ne vous ai-je pas choisis, vous, les Douze ? Pourtant l'un de vous est un démon. »** (Chapitre 6, verset 70)

Ici, c'est le don du Père, l'esprit qui vivifie, le choix du Christ.

Je vis en communion du don du Père qui m'a choisi pour être le lieu où l'Esprit Saint vivifie toute l'Église, et je peux dire en toute vérité avec le Christ : « **Je suis la résurrection** », parce que l'Église, c'est le passage de la terre au ciel. « **Ne vous ai-je pas choisis, vous, les Douze ?** ». C'est un don, et ce don c'est celui de l'Église, ce sont les Douze.

Vous portez toute l'Église et vous la faites passer d'ici à l'éternité. Quand vous communiez, toute l'Église de tous les temps et de tous les lieux, vous la ramassez en vous et vous passez à la Jérusalem céleste, dans l'instant éternel de la Gloire. C'est vous qui le faites. Quand vous communiez, c'est à vous, avec l'Eucharistie, de faire passer le temps dans l'éternité. Le prêtre à

l'Eucharistie a fait passer l'éternité du Bon Dieu dans le temps eucharistique, et à la communion c'est vous qui faites passer le temps, tous les temps de l'Église dans l'éternité.

Voilà les cinq choses que nous devons faire en communiant, avant que le sacrement ne disparaisse. Et après, l'action de grâce, quand le sacrement a disparu, c'est l'oraison, c'est encore autre chose.

Il faudrait faire ce travail que nous venons de faire pour les sept sacrements. Nous le ferons peut-être. J'ai été trop ambitieux, je voulais le faire pour les sept sacrements. Je crois que nous ne pourrons pas. Mais vous voyez que c'est nécessaire pour vivre ce sixième aspect du passage de la présence réelle de chaque sacrement à son fruit efficace et fécond éternellement.

C'est pendant que nous communions que nous le faisons.

C'est pendant que nous faisons la pénitence pour le sacrement de confession. Nous avons reçu l'absolution, cela correspond à la consécration, et après nous faisons pénitence. Il y a la présence réelle du sacrement quand nous faisons pénitence, une heure après, donc il faut savoir comment on fait.

Et pour le sacrement de mariage c'est pareil. Il y a aussi la présence réelle dans l'unité sponsale, dans la célébration mutuelle en une seule chair dans le tabernacle glorieux de l'unité sponsale, la présence réelle du Christ et de l'Église. Et après je reçois cette présence et je communie à cette présence réelle. Je n'ai plus besoin de communier à ma moitié sponsale à ce moment-là, je communie à cette présence réelle. Il faut apprendre à donner cette fécondité quand je communie à la présence réelle qui a jailli de la célébration sponsale de la messe sponsale.

Vous avez un document très intéressant sur ce sujet :

Sponsalité, jalons (1995), inclus dans un document plus récent (2005) :
<http://catholiquedu.free.fr/2007/SponsaliteFormuleComplete.pdf>

Pour le sacrement de mariage c'est important, même si vous n'êtes pas mariés.
De même que vivre de la Res et Sacramentum même si vous ne pouvez pas communier.
Et de même pour la Res et Sacramentum du sacrement des prêtres même si vous n'êtes pas ordonnés prêtres.

Nous devons tous vivre de ce passage de la Res au sacrement des sept sacrements, même si nous ne touchons pas corporellement et matériellement chacun de ces sacrements, donc au moins que vous sachiez ce principe.

Nous pourrions essayer de découvrir d'autres petits aspects.

Nous allons essayer de regarder entre nous pour la confession, parce que ce sont des sacrements usuels chez nous, pour l'Eucharistie, je devrais continuer parce qu'il y aurait beaucoup de choses à dire encore sur ce sixième aspect, et pour le sacrement du prêtre, parce que Vatican II demande que nous vivions justement du fruit et de la présence réelle du sacrement du prêtre que Vatican II appelle sacerdoce royal.

C'est une des choses, je tiens à vous le dire puisque nous sommes ici, c'est une des choses principales que Marthe demandait que l'on enseigne dans les Foyers de Charité : comment vivre du sacerdoce royal.

Et cela, ça vient de la présence réelle du sacrement des prêtres. Le Pape est un prêtre. Comment est-ce que je saisis la présence réelle du Christ Prêtre éternel en lui ? Qu'est-ce que je fais avec cela en moi quand je communie au Saint-Père ? C'est très important de savoir le faire, parce que je deviens moi-même le Saint-Père réellement, mystiquement, par la grâce de la Res et Sacramentum du sacrement de l'ordre, et je deviens le sacerdoce royal.

C'est ce que Marie a fait. Jésus est Prêtre éternel et Marie est devenue aussitôt la Reine Médiatrice de toutes les grâces.

Et donc il faut apprendre comment faire des actes de foi, d'espérance et d'amour pour que cela s'incarne en nous et que cela se réalise. Quand dans l'Église nous vivons cela, le Christ reviendra, et Il va venir beaucoup plus vite que vous ne le pensez, parce que ce n'est pas la peine que nous soyons des millions, juste quelques uns.